Automne 2014 *No. 218*

Le Message de Marie-Anne Blondin

Mot de la responsable

Alors que l'été 2014 a filé à toute vitesse sur nos vacances, nous offrant des jours aux couleurs diverses, des heures de repos difficiles à saisir, ce vécu demeure néanmoins un temps de soif profonde, un temps de quête sans cesse à la recherche de l'absolu.

Ma pensée vous rejoint aujourd'hui, imbibée de prière. Elle s'arrête au pied d'un tombeau où je dépose vos vies et vos besoins. C'est l'action de grâce qui s'impose en aspirations et en louanges !

Des lumières d'espérance s'allument!
Mère Marie-Anne est au rendez-vous!

Soyons accueillants(tes) à voir dans cet avenir de gloire plus qu'un rêve, une réalité!
Que les jours qui viennent nous unissent pour vivre bientôt ensemble, l'heureux événement de la canonisation de notre Mère!

Gloire à Mère Marie-Anne!
Gloire à Dieu!

Jeannine Serres, S.S.A.
Centre Marie-Anne-Blondin

Dans le sillage de nos saints papes…

Oui, je sais. On me reprochera peut-être de parler des papes récemment canonisés (Jean XXIII et Jean-Paul II), de m'attarder à ces deux personnages parce qu'ils sont papes, de ne pas parler des saints ordinaires, des laïcs, des pères et mères de famille, des célibataires… Je sais, je sais. Mais voilà que notre Mère l'Église pose ces deux figures de saints papes sur notre route, tels deux réflecteurs géants tout à la gloire de Dieu. On vient de publier les dates de leur anniversaire au calendrier des saints. Contrairement à la norme ordinaire, on décide de fêter saint Jean XXIII non plus le 3 juin (jour de sa naissance au ciel) tel que prescrit auparavant, mais le 11 octobre, jour de l'ouverture du Concile Vatican II qu'il a lui-même convoqué. Et pourtant, on avait minimisé l'apport possible de ce pape élu à 76 ans (comme notre pape François d'ailleurs), on l'avait qualifié de « pape de transition », de pape élu pour assurer l'intérim, comme si on n'avait pu trouver mieux. Or, loin d'être banal, le Concile fut une embardée audacieuse, inspirée de l'Esprit et entreprise en des circonstances difficiles, par un petit bout d'homme rondelet, à la mine toute de bonhomie, mais au cœur ardent et à la vision prophétique.
Saint Jean-Paul II, on ne le fêtera pas le 2 avril, jour de sa mort, mais le 22 octobre, jour de son intronisation au siège de Pierre. On le voit bien; l'Église bouge sous l'égide du pape François. Elle canonise ces deux nouveaux saints sans procès, sans miracle même pour le cas de Jean XXIII, et les propose comme modèles à l'Église universelle. « Vox populi, vox Dei ». Il y a si longtemps que le peuple appelle Jean XXIII le « bon pape Jean », comme Jésus disait de lui-même: « Je suis le bon pasteur » (Jn 10,11). Quant à Jean-Paul II, dès ses funérailles sur la Place Saint-Pierre, la foule scandait: « Santo subito », signifiant par là qu'on le nommait « saint » tout de suite!

Dans le présent Message, nous parlerons un peu de ces figures de proue et nous vérifierons si, à quelque part dans sa vie, Mère Marie-

Anne ne les a devancés, annoncés, par le cheminement spirituel qui fut le sien. Dieu « tricote » avec le matériau que nous lui offrons. Il nous a créés de Ses mains et Il continue à parfaire Son ouvrage. Tantôt en éprouvant, tantôt en consolant, tantôt en encourageant, tantôt en exigeant… « Veux-tu me donner ce petit *ceci*? Et ce petit *cela*? » Ce peut être la perte d'être cher, d'un emploi bien rémunéré, une difficulté dans les relations humaines, une responsabilité écrasante, un accident qui immobilise, une santé vacillante ou subitement dérobée, toutes choses qui rendent notre route plus laborieuse.

Saint Jean XXIII, le fils de la terre de Bergame

Ce qui me frappe chez lui, c'est son humanité, sa simplicité, sa proximité. Qui est Angelo Roncalli? Le jeune séminariste qui écrit son **Journal de l'âme**, le prêtre sérieux et studieux, l'aumônier qui soigne et console les blessés de guerre, l'évêque qui gère habilement des rapports diplomatiques tendus. Il est tour à tour délégué apostolique en Turquie et en Grèce, curé de campagne, représentant du Vatican en France, patriarche de Venise, pape en 1958. On a rapporté ses **Fioretti** qui décrivent l'homme amusant qu'il était. Se promène-t-il dans les jardins du Vatican, il aperçoit un jardinier qui se cache derrière un talus; on ne travaille pas en présence du Saint Père; c'est la consigne! Le pape s'assoit avec lui sur un banc et s'enquiert : « Combien gagnes-tu par semaine? » La semaine suivante, le salaire des jardiniers est haussé. Homme de décision courageuse; le monde entier est menacé par la guerre nucléaire; on est au Jeudi-Saint d'avril 1963. Même s'il est bien malade, le pape se recueille et écrit l'encyclique: « Pacem in terris », qui s'adresse à tous les hommes de bonne volonté. Parvenu à la fin de sa vie, il accueille la mort comme un enfant soumis, résigné, confiant d'avoir tout fait. « Faire comme si tout dépendait de nous, et nous abandonner comme si tout dépendait de Dieu », telle est la consigne ignatienne qu'il applique à la perfection. Comme notre pape François, notre saint pape a été formé par les **Exercices spirituels** de saint Ignace. Dans sa vie comme dans sa mort, il vit le parfait abandon. Il confiait à ses

proches: « Quand je m'inquiète de l'Église, je dis au Seigneur: *Seigneur, c'est Ton Église!* Alors je me couche et je dors. » Quelle résonance évangélique!

Saint Jean-Paul II, l'orphelin de Pologne

Le jeune Karol Wojtyla perd sa mère, avant même de faire sa première communion. Il choisit Notre Dame comme sa mère et sa consolatrice. Il prend pour devise: *«Totus tuus*, oui, je suis tout à toi, Marie!» selon l'expression de Louis-Grignion de Montfort dont il a approfondi la spiritualité. Le Pape Jean-Paul II confiera que c'est Marie qui l'a sauvé de la mort, lors de l'attentat de 1981. « Elle a détourné la balle, ce qui m'a permis d'échapper à une mort certaine », affirme-t-il. Le Saint Père est assisté de son bâton de pèlerin tantôt pour marcher dans la montagne, tantôt pour s'abîmer dans la prière. Ce bâton pastoral est surmonté d'un Christ crucifié. Fortement appuyé sur Lui, il est ancré dans la volonté du Père. Il est tout prière. Il harangue les foules de sa voix « formée » de comédien qui articule bien haut les consignes évangéliques. Bien après sa mort, on entend encore sa voix presque tonitruante: « *N'ayez pas peur! Non avete paura! Don't be afraid*! » Le pape polonais s'est fait pèlerin du monde. Il a effectué 104 voyages à l'étranger et 146 en Italie même. Partout, il s'est fait tout à tous. Des photos nous le montrent revêtu des insignes ou coiffé des chapeaux de multiples pays, et il en semble bien heureux.

Bienheureuse Marie-Anne Blondin

En toute vie, Dieu intervient. En chacun, les charismes diffèrent. Ils se diffractent dans le monde comme autant de rayons lumineux. Ils s'entremêlent avec des nuances infinies. Mère Marie-Anne, dans la nuée des témoins (Ap 12,1) qui nous guident dans les voies du salut, annonçait déjà nos deux nouveaux saints. Faute d'espace, on doit restreindre les exemples. Mais qui ne reconnaît en l'humble Jean XXIII, l'humilité même de Mère Marie-Anne dont toute la vie fut

« une vie cachée avec le Christ en Dieu » (Col 3,3)? Reléguée aux plus bas offices, Mère Marie-Anne se réjouit. Qu'importe l'obédience à laquelle on l'appelle; elle accepte même de demeurer « zéro » toute une année. C'est que « *Dieu veut tout faire* », dit-elle. Et Il le fait dans l'humilité de sa servante. Elle se contente d'être là où Il la veut, disponible, offerte.

Qui ne reconnaît en nos deux saints papes, le prolongement de l'amour de la croix qui caractérise la vie de Mère Marie-Anne? Sa prière favorite, « *Ô Jésus, mon Amour crucifié* », Mère Marie-Anne l'a découverte bien avant Jean XXIII. Mais quelle ne fut pas ma surprise de retrouver cette même prière dans les notes du séminariste Angelo Roncalli (Cf. **Journal de l'âme** de Jean XXIII réédité à l'occasion de sa canonisation)? Il l'avait puisée, lui, dans saint Jean Eudes que l'Église venait de canoniser. Parlant de la croix, je pense aussi à Jean-Paul II, rivé à son bâton de pasteur, quand il était en station debout. Nous pourrions dire: debout, appuyé sur sa croix, se tenait notre Saint Père Jean-Paul II, au cours des célébrations liturgiques, imitant ainsi l'épisode évangélique… Marie se tenait debout au pied de la croix (Jn 19,25).

Creusant ces trois vies de « saints », je me suis arrêtée aussi à leur piété mariale. Mère Marie-Anne développe très tôt une grande dévotion à Marie. Elle dirige même la congrégation mariale de sa paroisse, et à la fin de sa vie, elle fait le vœu de réciter tous les jours le Petit Office de l'Immaculée-Conception. Cherche-t-elle à obtenir un terrain pour y établir une maison de sa communauté naissante, elle écrit: « Dans mon anxiété, je me suis adressée à ma bonne Mère. Je recommandai à toutes les sœurs d'adresser une louange à Marie », et le lendemain, le terrain tant convoité à Vaudreuil lui fut offert. « C'est la plus belle place que l'on puisse désirer » (**Correspondance de Mère Marie-Anne**, pp. 52-53). Et ailleurs, elle écrit: « *Il faut dans ce temps orageux avoir continuellement les yeux levés vers l'Étoile de la mer* » (**Ibid**, p. 29). On sait combien Jean-Paul II aimait la Vierge Marie. Il l'a visitée souvent dans ses sanctuaires, surtout celui de Lourdes. Un an avant sa mort, il se rend

à Lourdes comme « pèlerin malade ». Le Père Raymond Zambelli, recteur du sanctuaire, témoigne en ces termes: « Nous avons accueilli un saint! Nous avons vu de nos yeux une personne entièrement travaillée par l'Évangile des Béatitudes. Oui, nous avons tous été édifiés par son abandon total entre les bras de Dieu, son humilité, sa patience dans l'épreuve, son courage, son profond recueillement, son intériorité, sa bonté, sa douceur et sa merveilleuse proximité des malades et des plus petits. Et que dire de son immense amour pour l'Eucharistie et de sa grande tendresse pour l'Immaculée? » (Card. Stanislaw Dziwisz, **N'ayez pas peur! Laissez-moi m'en aller**, p. 202). L'on dirait que le Père Zambelli parle de Mère Marie-Anne… Et pourtant, elle n'est pas allée à Lourdes. Son plus long pèlerinage fut à Sainte-Anne du Bout de l'Isle, où elle a prié pour que ses filles deviennent de bonnes éducatrices.
On retrouve en nos trois « saints » la même mobilité apostolique. Mère Marie-Anne fonde à Vaudreuil, déménage à Saint-Jacques, puis à Sainte-Geneviève, puis à Saint-Ambroise, pour aboutir à Lachine, son dernier port d'attache. Elle fait plus d'un «détour obligé»… En sa prière, dans la charrette qui la conduit de nuit à Sainte-Geneviève, elle murmure : « *Seigneur, conduisez-moi là où vous voulez!* » Que dire des nombreux déplacements du bon pape Jean XXIII : Rome, Turquie, Bulgarie, Venise, Paris, Rome… et des voyages de Jean-Paul II : les rencontres des J.M.J., les rencontres aux divers points chauds du globe, ses nombreux pèlerinages à Lourdes, à Fatima pour remercier Marie de l'avoir protégé, à Assise, en Terre Sainte.

Quand on considère la vie vécue par les saints, on ne peut que trouver échos, correspondances, comme dans un oratorio à plusieurs voix. En ce mois d'octobre consacré à la Reine du Rosaire (que notre saint Pape Jean-Paul II a enrichi de cinq mystères lumineux), glissons-nous doucement sous le manteau des nouveaux saints. Fêtons-les avec joie et avec un peu de solennité! Gardons mémoire de leur humilité, de leur sens apostolique, de leur amour de la croix, toutes choses que l'on peut résumer en un seul mot : ABANDON.

Prière à Mère Marie-Anne

Mère Marie-Anne, à l'instar de la Vierge Marie,
tu es vraiment pour nous la mère de l'abandon.
Que par ton intercession et celle de nos saints papes Jean XXIII
et Jean-Paul II, nous en arrivions à un abandon plénier
entre les mains du Père.
Donne-nous de goûter intérieurement le calme et la paix
que donne l'abandon.
Il est si bon, en ces temps si douloureux où nous sommes,
de nous fier entièrement à la douce Providence de Dieu
« qui jamais ne se trompe en ses adorables desseins ».

Amen.

P.S.: Je ne saurais terminer ce Message sans rappeler que le 19 octobre prochain, jour de la clôture à Rome du synode sur la famille, le pape François béatifiera un autre pape, Paul VI, celui qui a achevé le Concile inauguré par Jean XXIII et a commencé à en implanter les réformes. Qu'il nous obtienne son don de la communication, sa grande foi, son amour de la paix (« ***Jamais plus la guerre!*** », s'écria-t-il, lors de son intervention à l'ONU).

Pierrette Petit, S.S.A.

****

TÉMOIGNAGES DE RECONNAISSANCE POUR FAVEURS OBTENUES

Je veux vous écrire pour vous remercier d'avoir invoqué avec moi Mère Marie-Anne! Ma petite-fille est revenue au bercail et elle a recommencé ses études, c'est formidable! Nous avons aussi trois autres petits-enfants et je les confie tous à Mère Marie-Anne avec mon mari, nos fils et nos brus. Je sais qu'elle veille sur nous!

Mme E. D…Gaspé, QC

J'ai fait une neuvaine à Marie-Anne Blondin pour ma sœur L… qui a été opérée pour une hernie à l'estomac. J'ai beaucoup prié et ma neuvaine a été exaucée car l'opération s'est très bien déroulée. Je prie pour toute ma famille. J'ai une grande confiance en Mère Marie-Anne!

Mme J. L…Montréal, QC

Merci à la bienheureuse Marie-Anne Blondin qui a su éclaircir une situation amoureuse me permettant de retrouver mon bonheur et mon équilibre. Et ce, dans un laps de temps très court.

Mme C. M…Montréal, QC

J'ai eu un problème de santé cet hiver ... Ce que je tiens à dire c'est qu'il faut être persévérant; Mère Marie-Anne nous exauce toujours quand on sait y voir la volonté de Dieu à travers les épreuves.

Mme D. F… Dorval, QC

Je veux partager avec vous ma plus grande reconnaissance envers Mère Marie-Anne Blondin. Nous avions deux logements à louer. Le temps passait et toujours rien. J'ai fait une neuvaine et les loyers se sont loués même si la bonne période de location était terminée. Nous sommes très heureux du dénouement et nous disons un gros merci à Marie-Anne Blondin.

Mme C. P…East Angus, QC

****

LE MESSAGE DE MARIE-ANNE BLONDIN

Chaque trimestre, une messe est célébrée aux intentions des bienfaiteurs(trices) et amis(es) de la bienheureuse Marie-Anne Blondin.

La présente publication entend ne prévenir en rien les décisions de la Sainte-Église; elle veut se conformer en tout à ses règles et à son esprit.

Dépôt légal : octobre 2014 à mars 2015